

Novalis

Au commencement, le Verbe

Les éditions *Poesis*¹ ont publié coup sur coup (avril 2015) certains des « *Fragments* » de Novalis (déjà parus ailleurs et regroupés ici dans « *Poésie, réel Absolu* ») ainsi que le journal ou itinéraire de Frédéric Brun (« *Novalis et l'âme poétique du monde* ») à la recherche de ces traits d'esprit ces saillies annonçant que « *la poésie fut créée en même temps que le monde* ».

Ces deux textes s'entrecroisent à merveille comme dans un rêve (tel Simmel lorsqu'il parle de Venise) jusqu'à dessiner cette texture même de l'Imaginaire qui fut (est encore) le trésor enfoui des temps heureux au cœur du Paradis perdu lorsque le cristal d'un rire d'Ève devait sans doute faire écho dans les blés d'or aux chuchotements peut-être haletants d'un Adam sommé de « former la Terre » la peupler déjà.

Il y a un fil, d'or, encor, tiré tissé (à nouveau) peut-être par Rousseau au dire de Cassirer, et que reprit Kant (à nouveau parce que l'on retrouve déjà chez Abélard écrivant à Éloïse et aussi dans tout le merveilleux chevaleresque) celui de puiser la nature éthique de l'humain au fond de « l'âme du monde » ; puis y faire remonter, selon ses *cordes*, des images chaleureuses celles d'une vie humaine faite aussi d'apaisement et de saisissement harmonique lorsque l'éclat lumineux du geste et du mot font corps, prestance, et donc stance, s'épousent, refusant de s'évaporer, s'entêtant à rester éternel, à l'instar d'une bulle (d'appartenance) qui (v)(p)eut durer.

¹ <http://www.poesis-editions.fr/>

Frédéric Brun y retrace ainsi les pourtours en épaisseur de tout ce Premier Romantisme si léger, une douceur, qui n'opposait nullement philosophie science et poésie bien au contraire chacune ayant sa place (comme le disait le regretté Boudon) pour dire et être *le* Monde.

Il y a sans doute quelque chose de nostalgique voire de mélancolique dans cette entreprise de vouloir ressusciter une poétique du monde, peut-être parce que ce lien, cette note (*blue*) semble s'être perdu dans les grandes machines découpant le réel en tranches implacables de superficialité (même pas snob) alors que ce lien nouant reliant le monde (c'est là « le » secret de tout romantisme *réaliste*) a toujours été préservé au coeur des pensées calfeutrées se sachant en sursis et se (le) cachant en attendant que la folie des hommes passe, surtout quand l'Humanité décide d'avancer par « le mauvais côté ».

LSO

*

* *